

LES FRESQUES DU R.P. COUTURIER

DANS LA CHAPELLE DU COLLEGE VICTOR DE LAPRADE

En 1933-34 et 1946, le R.P. Couturier peignit les fresques que l'on peut aujourd'hui admirer dans la chapelle du Collège Victor de Laprade et qui témoignent qu'il fut non seulement un théoricien de l'art sacré mais aussi un excellent peintre.

La Grande Fresque est peinte dans la courte abside qui occupe le fond de la chapelle. L'Annonciation est située sur le mur sud de la chapelle, au-dessus de l'autel de la Vierge. Quant à la vocation de Saint Louis de Gonzague, elle se trouve en face de l'Annonciation (cf plan ci-après).

I - La Grande Fresque

Au centre de la fresque, le Christ en croix : vers lui convergent les regards de ceux qui sont au pied de la croix et qui lui sont présentés. De lui montent des anges aux ailes déployées, les bras levés vers le ciel et portant des guirlandes. De là un mouvement d'ascension qui est donné à toute la scène. Celle-ci est peinte sur un fond ocre-rouge qui symbolise la passion et le sacrifice du Christ.

A gauche, au pied de la croix, J.M.Vianney, le Curé d'Ars, est représenté à genoux dans une attitude d'adoration ; à ses côtés, le bienheureux Marcellin Champagnat, fondateur des Maristes qui fut son condisciple au séminaire de Verrières et fut ordonné diacre le même jour que lui. Puis, debout, présentés au Christ par un ange en dalmatique, trois prêtres rappellent la vocation missionnaire de l'Eglise de France et le rôle joué par le Forez : le bienheureux Jean Pierre Néel, martyrisé en Chine le 18 février 1862 ; le R.P. Bouchant, Père blanc, massacré en 1878 au Sahara lors d'une expédition envoyée par le Cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger et le R.P. Tamet, martyrisé en 1884 au Tonkin.

A droite, l'abbé Cottancin, ancien professeur de rhétorique au petit séminaire, tué pendant la guerre de 1914-1918, est revêtu de la tenue "bleu horizon" des "poilus". Il est présenté au Christ par Saint Michel, protecteur de la France. Celui-ci, le front ceint de lauriers, porte l'épée au côté.

Plus loin, deux séminaristes, en soutane rouge et surplis blanc séparent le groupe formé par l'abbé Cottancin et Saint Michel de deux autres martyrs présentés eux aussi par un ange : le R.P. Rival (en soutane noire) et le R.P. Satre (en aube blanche), tués au Laos en 1884 et 1885. A côté d'eux se tient Jeanne d'Arc, revêtue de son armure et enveloppée dans les plis de son oriflamme.

Cette fresque se caractérise par la rigueur et le dépouillement du dessin, l'harmonie sans mièvrerie des coloris où dominent les ocres rouges et les teintes bleutées, l'ordonnance très symétrique des personnages rassemblés au pied de la croix. Elle témoigne aussi, par les thèmes développés, d'une époque dans l'Histoire de France et de l'Eglise : exaltation du sacrifice des soldats de 1914-1918 et des missionnaires foréziens martyrisés en Afrique et en Indochine.

II - L'Annonciation

Le thème de l'annonciation, classique dans l'iconographie mariale est ici profondément renouvelé par la présentation des personnages. A droite, la Vierge, agenouillée - mais dans une attitude assez hiératique - joint les mains dans un geste d'acceptation et de prière.

A gauche, l'ange Gabriel, le messager, est représenté sous les traits d'un jeune séminariste revêtu d'une soutane rouge et d'un surplis blanc. Il esquisse un agenouillement devant la Vierge. Il lui annonce non seulement la naissance de son fils mais, d'une façon inhabituelle dans une scène d'Annonciation, le sacrifice ultime de la croix : ainsi se rejoignent dans le temps la naissance annoncée du Christ et sa mort représentée. En effet, au-dessus de l'ange Gabriel, apparaît le Christ en croix et c'est devant lui que la Vierge est agenouillée.

Le thème marial classique de l'Annonciation trouve ici un sens nouveau par l'annonce de la Crucifixion. C'est une oeuvre forte, au dessin nettement accusé, aux teintes chaudes.

III - La vocation de Saint Louis de Gonzague (1934)

Saint Louis de Gonzague (Mantoue 1568, Rome 1591) se fit remarquer très jeune par sa pureté et son austérité. En 1585, il entra au noviciat des jésuites à Rome et mourut d'avoir soigné les malades au cours d'une épidémie de peste. Benoit XIII qui le canonisa en 1726 le proclama patron de la jeunesse.

La fresque du R.P.Couturier représente le jeune homme alors qu'il quitte la maison de ses parents - il a 17 ans.

A droite, les parents du jeune homme sont dans l'ombre d'une porte et regardent partir leur fils. Le décor architectural est de style classique. La porte de cette maison de patricien est à demi représentée ; elle est surmontée d'un fronton et bordée d'un pilastre. Dans un coin de la toile, un paysage de campagne : une ferme, un coteau de champs cultivés couronné de sapins.

Le jeune Louis de Gonzague, vêtu d'un pourpoint bleu rayé s'avance d'un air décidé, accompagné par le Christ, revêtu lui d'une longue et simple robe.

Le style de la fresque est un peu différent de celui des deux autres : le coloris fait appel à des bleus plus foncés, la scène a davantage de mouvement et d'humanité - dans le contraste entre le chagrin des parents qui voient leur fils s'éloigner et l'allure décidée du jeune adolescent attiré par sa vocation. Nous avons été particulièrement touchés par cette fresque, peut-être moins remarquée que le grand ensemble de l'abside mais qui mérite d'être regardée de près.

Les Montbrisonnais connaissent-ils suffisamment leur propre patrimoine historique et artistique ? Lorsqu'ils ont été élèves de "Victor de Laprade" ont-ils regardé autrement qu'avec les yeux de l'habitude les oeuvres d'un homme qui a aujourd'hui sa place dans l'histoire de l'art. Souhaitons que - croyants ou incroyants - ils fassent un détour vers cette chapelle installée au pied de cette colline riche de leur histoire et où se dressait autrefois le château de leurs comtes souverains.

Claude LATTA

Bibliographie

Bulletins de l'Association des Anciens Elèves (n°8, p.10-11; n°12, p.23-24; n°14, p.27 et n°41, p.18-19)

Mes remerciements vont à Francis Malot, directeur du Collège Victor de Laprade et au Père Delsalle qui ont grandement facilité ma tâche en me permettant d'examiner les fresques du R.P. Couturier et en recherchant pour moi les numéros du Bulletin des anciens élèves qui décrivent ou commentent celles-ci.

Pour être complet, signalons que dans la salle à manger des professeurs du collège se trouve une autre peinture du R.P. Couturier : il s'agit d'un projet de vitrail (a-t-il été réalisé ?) qui représente le Christ ressuscité montrant les plaies de ses mains et de son côté.

